

laTrompette



EMMA MOORE/la trompette/SERGEI SUPINSKY/AFP VIA GETTY IMAGES

L' obstacle à la paix

Pourquoi les efforts pour mettre fin à la guerre en Ukraine ne cessent d'échouer.

- Joel Hilliker
- [05/12/2025](#)

Donald Trump veut absolument mettre fin à la guerre en Ukraine. Le président des États-Unis s'est entièrement consacré à cet effort. À plusieurs reprises, il a dépêché des équipes de négociation. Il a brandi la carotte et le bâton, offrant des incitations et imposant des pressions économiques. Il a personnellement organisé et assisté à des réunions. Il a mis en péril sa crédibilité en tant que négociateur et artisan de la paix.

Pourquoi cela n'a-t-il pas fonctionné ?

Pourquoi la guerre s'éternise-t-elle alors qu'une solution durable semble toujours aussi difficile à trouver ?

PT_FR

En l'espace de quelques jours grisants au mois d'août, il a accueilli Vladimir Poutine en Alaska, avant de recevoir le président ukrainien et plusieurs autres dirigeants européens dans le Bureau ovale. Son initiative la plus spectaculaire à ce jour a fait naître de grands espoirs — avant que les pacifistes ne reçoivent un coup de poing en pleine figure. La Russie a déclenché certaines de ses attaques les plus violentes depuis le début de la guerre. Elle a frappé une entreprise manufacturière américaine, puis le bâtiment du Conseil des ministres ukrainien à Kiev, qui abrite le bureau du Premier ministre et certains ministères. Quelques semaines plus tard, des drones suicides russes ont pénétré dans l'espace aérien polonais, et la Pologne a envoyé des avions de chasse pour les abattre. L'OTAN a activé l'article 4, une réponse unie à une menace contre un membre de l'OTAN.

La contradiction entre Poutine serrant la main de Trump et les ruines fumantes après des frappes de drones record est choquante.

Qu'est-ce que le président Trump ne comprend pas ?

Le barrage est en train de céder

Ces derniers mois, le monde semblait se diriger vers la guerre. N'oubliez pas que depuis des mois, on parle de la mort de l'OTAN, du retour du nationalisme, de l'augmentation du militarisme, d'un retour aux tranchées et aux bunkers, et de la

menace imminente d'une guerre mondiale. Des fissures dans le barrage de l'ordre international commençaient à laisser passer des fuites.

Puis, en août, l'engagement du monde occidental en faveur de la paix par la négociation a semblé renaître grâce à Donald Trump. Le fait que Vladimir Poutine se soit rendu sur le sol américain pour discuter, et que les sommets européens se soient précipités à Washington — cela ressemble à des signes extraordinaires de confiance dans un processus de paix entièrement piloté par l'homme le plus puissant du monde. Le président finlandais s'est exclamé : « Je pense qu'au cours des deux dernières semaines, nous avons probablement fait plus de progrès pour mettre fin à cette guerre qu'au cours des trois dernières années et demie ».

Les efforts déployés par Trump pour trouver la voie de la paix semblent avoir permis de colmater les brèches.

Hélas. Les événements ont prouvé le contraire.

Il apparaît de plus en plus clairement que tous les efforts déployés par le président Trump en faveur de cette initiative de paix ne parviennent pas à faire flétrir d'un iota l'esprit du despote russe. Les actions de Poutine montrent que son cœur n'a pas changé. Et Poutine veut la guerre.

Trump a réussi à pacifier d'autres points chauds : Inde-Pakistan, Rwanda-Congo, Thaïlande-Cambodge, Arménie-Azerbaïdjan (article, page 15), bien que les effets à long terme prendront du temps à évaluer. Mais la boucherie russe en Ukraine s'avère être un nœud gordien.

Poutine est très doué pour dire aux gens ce qu'ils veulent entendre, puis pour faire ce qu'il veut. Vous vous souvenez de l'époque où le président George W. Bush le rencontra et dit qu'il était « franc et digne de confiance » ? Aujourd'hui, avec un président américain convaincu de sa capacité personnelle à « tout résoudre » et désireux de consolider son héritage d'artisan de la paix, et une équipe de diplomates peu expérimentés et très crédules, Poutine dispose d'une grande marge de manœuvre.

Que cherche Poutine ?

Considérez l'homme dont Trump pense pouvoir convaincre de simplement rappeler ses chiens de guerre. L'homme qui a planifié, orchestré et lancé cette guerre. L'homme le plus responsable du bain de sang, pour l'avoir entretenu et intensifié pendant trois ans et demi.

Les justifications de Vladimir Poutine selon lesquelles il « dénazifie » l'Ukraine et empêche un « génocide » des Russes ethniques dans le Donbass ont été largement discréditées. Cependant, beaucoup croient à sa revendication selon laquelle l'élargissement de l'OTAN vers l'est depuis les années 1990 viole les promesses de l'après-Guerre froide et vise à encercler la Russie.

Dans la mesure où cela est vrai, ce qui est certain, c'est que Poutine vise à restaurer la domination russe. L'Ukraine était le grenier à blé de l'empire soviétique. Le président russe la considère comme un État artificiel et illégitime dans la sphère historique de son pays et se bat pour éviter qu'elle ne devienne un « rempart occidental ».

« Poutine sait depuis longtemps que si l'Ukraine s'allait à l'Europe, cela affaiblirait considérablement son pouvoir. Son objectif est de ressusciter l'Empire soviétique », écrit M. Flurry dans sa brochure *Le « prince de Russie » prophétisé*. « L'architecture de cet empire était construite autour de l'Ukraine en tant que partie de celui-ci. [...] Poutine a exercé toute cette pression sur l'Ukraine parce que cette nation est le pivot de son objectif d'une Russie impériale renouvelée ! »

Il est terriblement sérieux à ce sujet. Même après que l'Ukraine et l'Occident se soient montrés étonnamment forts et que son invasion ait échoué à remporter une victoire rapide comme en Crimée, Poutine n'a pas reculé. Il n'abandonne pas. Et bien que l'Europe et l'Amérique aient engagé suffisamment d'aide pour permettre à l'Ukraine de continuer à se battre, cela n'a pas suffi pour gagner.

Poutine a ainsi ordonné à ses militaires de bombarder des zones résidentielles, de couper la nourriture, l'eau et l'électricité, de déployer des armes chimiques, de torturer, de mutiler et d'exécuter des civils et d'utiliser la violence sexuelle contre des femmes, des hommes et des enfants âgés d'à peine 4 ans, souvent devant les familles des victimes. Il a ordonné à ses soldats de russifier les zones occupées, de supprimer l'identité et la culture ukrainiennes et de procéder à l'enlèvement en masse, à la déportation et au lavage de cerveau des enfants (voir « Vos parents ne veulent pas de vous — mais la Russie oui » sur *laTrompette.fr*).

Et depuis 1 260 jours, il a prouvé qu'il était prêt à sacrifier la vie de près de 200 de ses compatriotes chaque jour — jour après jour.

Les négociations ne changeront pas les objectifs de Poutine. Certes, s'il décide qu'un accord est à son avantage, il peut y apposer sa signature. Mais cela ne changera pas la réalité fondamentale de l'identité du dirigeant russe et de ce qu'il est prêt à faire. Les « garanties de sécurité » que les alliés de l'Ukraine demandent à la Russie ne sont pas différentes de celles que Poutine avait acceptées auparavant et qu'il a ensuite rompues.

Trump pense qu'il peut tout résoudre. Mais en essayant de cajoler Poutine ou de le contraindre par la force, il ne se rend pas compte de ce à quoi il est confronté.

Même si ces dirigeants veulent la paix, ils ont affaire à un homme qui veut quelque chose de très différent. Tout ce qu'il fait pour la « paix » n'a pour but que de gagner du temps et de créer de nouvelles opportunités.

Conséquences involontaires

Quelle est la véritable solution à la guerre en Ukraine ? Ces dirigeants ne l'admettront pas, mais ils ne savent pas.

Comme Ésaïe l'a prophétisé : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche *ne connaît point la paix.* » (Ésaïe 59 : 8 ; voir aussi Romains 3 : 17).

Il existe une voie de paix. Les dirigeants du monde, notamment le président Trump, *croient* la connaître. Ils croient que la solution à la guerre — les revendications territoriales, les différends commerciaux, les conflits culturels, les occasions manquées, les enfances perdues, la pauvreté, le sans-abrisme, la malnutrition, les maladies, les viols, la criminalité, la torture et les massacres — réside en quelque sorte dans leur propre jugement et leurs propres actions. Ce n'est pas le cas.

En fait, jusqu'à présent, la plupart des mesures prises par le président Trump ont eu l'*effet inverse* de ce qu'il espérait.

Il a répété à plusieurs reprises qu'il souhaitait simplement « mettre fin aux tueries ». C'est un objectif important, surtout au vu des tragédies qui se déroulent actuellement en Ukraine. Plus de 9 000 personnes meurent chaque mois, et *d'autres mourront* le mois prochain, jusqu'à ce que cela cesse. Pourtant, après chaque « appel téléphonique parfait » avec Trump, Poutine a intensifié sa guerre meurtrière.

Trump *espérait* éloigner la Chine et d'autres pays de Poutine afin d'isoler la Russie. Au contraire, au cours des trois dernières années et demie, la Chine s'est rapprochée encore davantage de la Russie, tout comme d'autres pays asiatiques. Alors que les États-Unis menacent et imposent des sanctions, ces pays s'emploient activement à sauver la Russie de l'effondrement économique. En août, le président Trump a augmenté le taux des tarifs douaniers imposés à l'Inde à 50 pour cent et a insisté pour que ce pays cesse d'acheter du pétrole russe. L'Inde a réagi en renforçant son engagement et en resserrant ses liens avec la Russie dans le domaine de la défense. Le Premier ministre Narendra Modi a assisté au sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai en Chine et a littéralement étreint Poutine.

La conséquence involontaire la plus importante des efforts de paix de Trump est peut-être la plus méconnue. Trump *espérait* accroître la sécurité européenne et renforcer la puissance de l'OTAN en encourageant la militarisation européenne et en relançant la diplomatie. Mais un espoir renouvelé pour un accord pourrait se retourner contre lui. On pourrait envisager que Poutine prolonge les pourparlers de « paix » avec une litanie d'exigences auxquelles l'Ukraine et l'Europe n'accepteraient jamais — mais que Trump ne serait pas disposé à contrecarrer. En ce moment, les Européens essaient d'apaiser le président en se montrant réceptifs à toutes ses suggestions. Mais en fin de compte, il veut conclure un accord et s'en aller. Ils n'ont pas ce luxe. Lorsque les perspectives de paix s'avéreront illusoires, ce sera un clou de plus dans le cercueil de l'alliance transatlantique (article, page 6).

Mais la division de l'Europe par rapport aux États-Unis n'est pas le seul danger caché des efforts de paix de Trump en Ukraine. Sa demande aux Européens de s'armer plus puissamment, ils la mettent en œuvre — avec vigueur (article, page 10). Et voici la conséquence ultime non intentionnelle : la prophétie biblique révèle sans équivoque que ces armes et ces forces, avant d'être dirigées contre la Russie, seront *dirigées contre l'Amérique* (lisez-en plus dans notre article sur la tendance « Pourquoi *la Trompette* surveille l'élan de l'Europe vers une armée unifiée », sur laTrompette.fr).

Comme l'écrivait M. Flurry dans notre numéro d'avril, « la paix est un objectif noble, mais si elle est poursuivie de la mauvaise manière, cet effort finit par accomplir le contraire ! » ("Donald Trump connaît-il le chemin de la paix ?", theTrumpet.com/31135).

En fin de compte, les fissures dans l'ordre international sont destinées à céder.

Les barrages cèdent soudainement, avec violence. L'histoire nous rappelle régulièrement que les assurances de paix sont les plus grandiloquentes juste avant les éruptions de violence les plus choquantes. C'est comme ce que dit 1 Thessaloniciens 5 : 3 : « Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra ... ».

Les périls de la nature humaine

La nature humaine réside en chacun de nous. Elle est inspirée par Satan le diable, le père des menteurs et des meurtriers, qui, en tant que « prince de la puissance de l'air », diffuse ses attitudes d'égoïsme, de vanité, d'avidité, de compétition, de haine et de malice dans les esprits humains (Jean 8 : 44 ; Éphésiens 2 : 2). (Vous trouverez une explication biblique approfondie de cette vérité dans notre brochure gratuite *La nature humaine — qu'est-ce que c'est ?*

Une expression de la nature humaine peut être observée dans les actions trompeuses et meurtrières du dictateur russe, qui s'empare de terres, ment sur ses intentions et bouleverse des vies.

Voici un paragraphe révélateur de cet article d'avril : « Poutine est un agent maléfique, impitoyable et vindicatif qui utilise des méthodes de style soviétique en matière de guerre psychologique, d'assassinat et de guerre. Il a des politiques dégoûtantes et dévastatrices qui sont malades jusqu'à la moelle et même sataniques ! » Dans un autre article intitulé « Donald Trump doit-

il faire confiance à Vladimir Poutine ? », M. Flurry écrit : « C'est un homme qui a un pouvoir bestial et un désir bestial de dominer le monde ! C'est un ami du diable, vengeur et monstrueux, qui mène toutes sortes de politiques anti-Dieu. Il est plongé dans le secret, la tromperie, la manipulation, l'agression, l'intimidation, la coercition et la force, et nous ignorons bien d'autres choses à son sujet » (theTrumpet.com/14519).

Une autre expression contrastée de la nature humaine est l'incapacité à reconnaître le mal. Il en résulte la croyance erronée qu'au fond, tout le monde veut vraiment la paix. Parce que nous ne voulons pas reconnaître le mal qui se trouve dans notre propre cœur, nous pouvons être naïfs face à la réalité du mal chez les autres. Nous sommes séduits par des promesses de paix quand il n'y a pas de paix (Ézéchiel 13 : 10). Dans son extrême, les gens rejettent la réalité et disent aux prophètes : « Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères » (Ésaïe 30 : 10).

Plusieurs épisodes de l'histoire mettent en garde sur ce qui se passe lorsque des individus incarnant le premier de ces deux comportements s'en prennent à des individus présentant ce dernier.

Chez le président Trump, cette crédulité naturelle se double d'une autre marque de la nature humaine : une confiance en soi démesurée. C'est une combinaison vraiment toxique. « Trump pense pouvoir négocier avec Poutine, lui céder certaines parties de l'Ukraine et espérer ainsi l'apaiser », écrivait M. Flurry dans cet article publié en avril. « Cela révèle une incompréhension totale de l'homme avec lequel il traite. ».

Il a ensuite demandé : « Dieu peut-il s'entendre avec le diable ? »

C'est une question qui mérite d'être posée. Cela expose la véritable bataille qui se joue à la fois dans les steppes ravagées de l'Ukraine et dans les couloirs de la diplomatie où résonnent les projets de paix.

Le véritable obstacle à la paix n'est pas simplement un ancien agent du KGB qui cherche à restaurer les gloires passées de la mère patrie. Il ne s'agit pas non plus d'un comédien devenu commandant qui refuse de capituler devant une agression étrangère. Il ne s'agit pas non plus d'une alliance de sécurité qui empiète trop près, ou, inversement, d'une alliance avançant avec une force insuffisante. Il ne s'agit pas non plus d'un manque d'ingéniosité ou de perspicacité pour trouver les sanctions précises et les incitations idéales pour amener quelqu'un à signer un papier, ou pour concevoir le compromis parfait avec lequel toutes les parties peuvent s'accorder.

Le véritable obstacle à la paix, ce sont les esprits qui s'affrontent, tous saturés de la nature humaine, tous inspirés et manipulés par le diable.

Ils ne connaissent pas le chemin de la paix. Les résultats le prouvent. Pourtant, même face à l'échec, ils ne consultent pas le seul Être qui connaît cette voie, l'Être qui a créé la voie de la paix — l'Être qui promet de restaurer cette voie sur la Terre entière très bientôt.

Ambassadeurs de la paix

Le Dieu que ces présidents, ambassadeurs et envoyés ignorent leur permet de vivre leur journée. Il leur donne l'occasion d'essayer tous les pactes et tous les plans, de forger toutes les confédérations et tous les accords, de déployer tous les outils diplomatiques qu'ils peuvent concevoir. Et en fin de compte, ils prouveront tous que « Telle voie [de la paix] paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14 : 12).

Le même prophète qui a condamné nos dirigeants modernes pour leur ignorance du chemin de la paix a également prédit le résultat de leurs efforts. Quand tout est dit et fait, il a écrit que « les ambassadeurs de paix pleureront amèrement » (Ésaïe 33 : 7).

Les prophéties bibliques sur les horreurs qui sont sur le point de s'abattre sur ce monde — lorsque l'Amérique sera tombée de son piédestal, lorsque les armées d'une Europe hypermilitarisée se mobiliseront, lorsque les forces de la Russie de Poutine s'allieront à celles du reste de l'Asie peuplée pour faire un carnage d'une ampleur que même les victimes en Ukraine ne peuvent imaginer aujourd'hui — décrivent vraiment des conditions qui amèneront des pleurs amers.

Mais Dieu permet tous ces échecs et ces calamités dans un but — enseigner une leçon que nous pouvons apprendre encore aujourd'hui, avant que les conditions ne s'aggravent : *Il n'y a aucun espoir en l'homme.*

« Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! » (verset 17). Pouvez-vous regarder le monde aujourd'hui et reconnaître le bien-fondé de cette écriture ? Faire confiance à l'homme apporte des malédictions. Et ces malédictions sont sur le point de proliférer et de s'emparer des nations et de chaque personne sur la Terre.

Cependant, « Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance » (verset 7).

Dieu connaît le chemin de la paix. Il révèle ce chemin dans Sa Parole. Il est enraciné dans la loi de Dieu, Ses commandements, qui définissent le bien et le mal, distinguent la droiture de la méchanceté. « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles » (Ésaïe 32 : 17-18).

Dieu est un Dieu de paix (Romains 15 : 33 ; 16 : 20 ; Philippiens 4 : 9). Il promet, à nouveau par l'entremise du prophète Ésaïe, « Je mettrai la louange sur les lèvres. Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près ! dit l'Éternel. Je les guérirai »

(Ésaïe 57 : 19).

Lorsque ce monde maléfique culminera dans un paroxysme de violence, Jésus-Christ reviendra dans la gloire, apportant la paix qui manque à ce monde et qu'il désire tant. Comment établira-t-il cette paix et empêchera-t-il les méchants de la briser ? Après tout, « Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu » (versets 20-21).

Il ne négociera pas. Il régnera avec une verge de fer et mettra Ses ennemis à genoux (Apocalypse 19 : 15 ; Ésaïe 45 : 23). Le Christ remplacera Satan comme dieu de ce monde (2 Corinthiens 4 : 4 ; Zacharie 14 : 9). Il emprisonnera le diable et réduira au silence ses émissions (Apocalypse 20 : 1-3, 10), permettant ainsi la rééducation de l'humanité et l'élimination de la nature humaine sous toutes ses formes. C'est la seule façon de surmonter les obstacles à la paix.

Jésus-Christ exigera et imposera la manière de vivre dans la paix. Ésaïe l'a appelé Prince de la paix, et a prédit que « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin [...] » (Ésaïe 9 : 6-7). La paix qui découle de Son règne va croître pour toujours !